l'est-éclair

LIREY

Le pays sans adultes, de Ondine Khayat

Une histoire de famille bouleversante

ROMAN. Il s'appelle Slimane. Il a onze ans et il n'est pas heureux. Son père, chômeur, noie sa rancœur dans l'alcool et se venge de sa misère en battant sa femme et ses fils. Maxence, l'aîné, qui trouve toujours les mots pour consoler Slimane, le protège comme il peut, l'entoure de tendresse et le berce d'espoir. Il lui raconte la vie à sa façon. Lui lit des histoires. Pour Slimane, le grand frère représente le sauveur, celui qui est capable de le faire voyager par la pensée vers des horizons d'amour. « Des fois, Maxence et moi, on s'installe sur le tapis bleu de notre chambre. On ferme les yeux, on se tend très fort par la main et on imagine qu'on est sur un tapis volant qui nous emmène très loin d'ici. On survole des pays imaginaires. Maxence dit que la pensée, c'est plus fort que tout et qu'on peut être libre, même quand on est enfermé dans une prison. » Aux côtés de son frère, Slimane peut tout supporter. Il ne sait pas que son sauveur, lui, ne peut pas tout. Il ne réussit pas à calmer son père. Ni à décider sa mère, pauvre femme soumise, enfermée dans son amour, à quitter son bourreau. Quand le père trouve enfin du travail, la vie au foyer de Slimane devient presque normale et tout le monde y croit. Au bonheur. Période éphémère. Plus dure est la rechute. Plus nombreux, plus forts sont les coups après. Car le père, le Démon, à nouveau sans travail s'en prend à la terre entière et surtout à sa famille qui descend aux enfers. Les jolis rêves de Maxence deviennent cauchemars et, quand, malgré tout l'amour qu'il porte à son frère, il décide de partir, Slimane se perd dans son chagrin, ses chimères et ses questions sans réponses. Et si tous les malheurs et les injustices du monde passent par les paroles de l'enfant, celui-ci se ferme sur son passé, sans réussir à mettre des mots sur sa souffrance. Peut-être qu'aux côtés de Valentine, une fillette anorexique rencontrée à l'hôpital, il va réussir à oublier sa vie « cabossée », que son cœur et sa tête vont s'allumer sur un nouveau désir de vivre. Une grande bouffée d'émotion. Une écriture limpide et poétique. Le pays sans adultes. Ondine Khayat. Anne Carrière. 335 pages. 19 €

Auteur :
Article paru le : 7 décembre 2008